

L'auteur examine les autorités sur les
 quelles on a fondé le miracle de l'Ampoule
 envoyée du Ciel à St. Remi pour le Baptême
 & le Sacre de Clovis; il examine aussi les
 autorités contraires. Le silence de St. Alci-
 me Avite, Archevêque de Vienne, qui écri-
 vit à Clovis pour le féliciter sur son Baptême,
 & qui ne dit pas un mot du miracle
 dans sa lettre; celui de Fortunat, dans la
 vie de St. Remi, celui de Grégoire de Tours,
 de Frédégaire, &c. &c. font décisifs; qu'est-
 ce que c'est donc que la sainte Ampoule?
 " La tradition de l'Eglise de Rheims, pres-
 " que tous nos anciens historiens, Flodoard,
 " Chanoine de Rheims, Hincmar, Archevê-
 " que de Rheims . . . des monumens plus
 " anciens qu'Hincmar, & approchant du
 " tems de St. Remi, nous parlent d'une
 " huile donnée miraculeusement à St. Remi,
 " & conservée à Rheims. Nous retrouvons
 " dans le tombeau du Saint, un vase qu'on
 " assure être celui qui contenoit cette hui-
 " le, & qu'on l'a conservé avec le même
 " respect que le corps du Saint, parce qu'il
 " a paru aussi digne d'être conservé. . . .
 " Ce miracle est appuyé sur un des plus
 " beaux monumens de l'Eglise de Rheims;
 " c'est une préface de la Messe de St. Re-
 " mi, antérieure à Charlemagne, & peut-
 " être fort approchante des tems les plus
 " voisins de St. Remi, puisque cette Messe
 " est selon le rit gallican, & que le rit
 " romain ne fut introduit en France que
 " sous Charlemagne. . . . Cette préface en-
 tre